

Dossier n° M.636

241 LM 165 / 3

(1935-1941)

Belgique, France, Luxembourg

Taux d'escompte, de conversion

et dévaluation

1 AVR 1940

RESEAU GUILLAUME-LUXEMBOURG

Taux de conversion appliqués à certaines dépenses pour
travaux complémentaires en 1935, 1936 et 1937

Exposé du litige

Cette question figure parmi celles laissées en suspens par la convention des 28/31.7.39 relative aux ordonnances anciennes réciproques de l'Etat grand-ducal et du réseau AL.

Il s'agit de contestations soulevées par le gouvernement luxembourgeois sur deux points:

A - Différences entre les cours appliqués par le réseau et ceux du marchéa) Travaux complémentaires de 1935

Dans un rapport du 26.4.37, transmis au réseau le 16.8.37, M. SCHROEDER, commissaire spécial, a critiqué les taux de conversion appliqués, postérieurement à la dévaluation belge-luxembourgeoise du 1.4.35, à certaines dépenses faites en francs français, à savoir:

a) concours de personnel fournis par le Service EX (salaire forfaitaire de 20 francs français)	francs français 115.711,61
b) manœuvres par machines (prix forfaitaire en francs français)	27.341,40
c) matériel de voie	2.288.904,58
d) matériel M.T.	29.739,21
e) charges d'approvisionnement	204.405,12
total :	<u>2.666.701,92</u>

La conversion de ces sommes a été faite au cours dit "du réseau". Ce cours, qui est destiné aux écritures intérieures, après être resté fixé pendant près de 8 ans (1.5.27 - 28.3.35) à 0,71 franc français pour 1 franc lux. a été ramené à 0,49 pendant 3 jours (29/31.3.35) au moment de la dévaluation

....

belgo-luxembourgeoise, puis a été relevé à 0,625 et est resté à ce palier jusqu'à la dévaluation française du 1.10.56.

M. SCHROEDER estime que le compte d'établissement GL est un compte de l'Etat grand-ducal, puisqu'il est alimenté par des avances de ce dernier, et que les sommes en francs français qui lui sont facturées par le réseau AL doivent être converties au cours du marché financier. Il a relevé dans le Recueil de statistique de l'Institut International du Commerce de Bruxelles les cours du belga à la Bourse de Paris pour la période avril-décembre 1955 et déterminé un cours moyen de 156,25 francs lux. pour 100 francs français (correspondant à 0,64 fr.fr. pour le franc luxembourgeois). Comme le cours du réseau correspond à 160 fr.lux. pour 100 fr.fr., il demande qu'une ristourne de $160 - 156,25 = 3,75$ fr. lux. par 100 fr.fr. soit faite au compte d'établissement GL. Cela donnerait:

$$\frac{2.666.701,92 \times 3,75}{100} = 100.001,32 \text{ fr. lux.}$$

et un montant égal d'avances se trouverait libéré.

b) Travaux complémentaires de 1956

Une réclamation identique a été présentée au réseau par le gouvernement luxembourgeois (lettre 131/57 du 28.5.56 - le rapport de M. SCHROEDER pour cet exercice n'a pas été porté à la connaissance du réseau).

Elle porte sur la période janvier-septembre, pendant laquelle, comme il vient d'être dit, le réseau a maintenu le taux de conversion intérieur (cours du réseau) à 0,625, alors que le cours moyen, déterminé comme ci-dessus, ressort à 0,64018.

La correction est demandée pour les sommes suivantes, que nous reprenons dans le même ordre que plus haut:

	<u>Francs français</u>
a) concours de personnel fournis par le Service RK	70.317,65
b) manoeuvres par machines	31.041,60
c) matériel de voie	1.216.012,40
d) sommes payées à des fournisseurs	<u>202.268,77</u>
total :	<u>1.519.640,43</u>

Elle représente Fr. lux. 57.654,13 (0,038 environ par franc français).

Les "cours du réseau" postérieurs à septembre ne sont pas critiqués (ils ont été de 0,95 du 2 au 7 octobre et de 0,90 ensuite).

c) Travaux complémentaires de 1937

Réclamation analogue, formalée dans un rapport du 19.9.39 de M. SCHROEDER qui a été transmis à la SENG le 27.9.39.

Le "cours du réseau" a été successivement:

	<u>Fr.fr.</u>
du 1 ^{er} janvier au 30 juin	0,90
du 1 ^{er} juillet au 31 août	1,10
du 1 ^{er} au 15 septembre	1,12
du 16 septembre au 31 décembre	1,25

M. SCHROEDER admet le cours de 0,90 pour janvier et février et celui de 1,25 pour octobre-décembre, mais il indique comme cours du marché financier pour les mois de mars à septembre:

mars	0,915
avril	0,938
mai	0,9425
juin	0,947
juillet	1,10
août	1,1225
septembre	1,194

Et il demande pour ces 7 mois des rectifications portant sur 957.788,56 francs français et se traduisant par une ristourne de Fr. lux. 1.555,86.

B - Marchés passés en francs luxembourgeois avec stipulation d'un taux de conversion fixe

a) Travaux complémentaires de 1936

La réclamation a été présentée en même temps que celle exposée sous Ab. Elle porte sur des marchés qui avaient été passés en francs luxembourgeois avec deux entrepreneurs (Drouard frères et Société alsacienne de constructions mécaniques) sous condition d'un taux fixe de conversion (0,6378 fr.fr.). Le Gouvernement luxembourgeois demande que le compte d'établissement soit débité de la contrevaieur des 120.741,93 francs français qui ont été effectivement payés et non des 189.344,17 francs lux. faisant l'objet des factures. La ristourne serait de Fr. lux. $189.344,17 - \frac{120.741,93}{0,90} = \text{Fr. lux. } 55.186,47$.

b) Travaux complémentaires de 1937

Réclamation analogue, présentée avec celle exposée sous Ac. Elle porte sur deux marchés "Drouard frères et "Nouvelle Selva" passés en francs lux. avec clause de change fixe de 0,6378. M. SCHROEDER demande que les Fr. lux. 62.000,00 qui ont été ainsi réglés soient mis au débit du compte d'établissement pour la contrevaieur des francs français qui ont été effectivement payés, cette contrevaieur étant calculée sur le cours moyen du marché pour le mois du règlement.

On aurait alors :

	Fr. lux.
Fr.fr. 22.701,00 réglés en février (cours moyen 0,90528)	31.700,50
" 10.842,60 " " avril (" 0,93828)	11.555,82
	total : 43.256,32
alors qu'il a été imputé	62.000,00
	Différence : <u>18.743,68</u>

Récapitulation

Les atténuations de dépenses demandées par le gouvernement luxembourgeois sont récapitulées ci-dessous (en francs lux.):

Exercice	Réclamation A	Réclamation B	Total
1935	100.001,52	-	100.001,52
1936	57.654,13	55.186,47	112.840,60
1937	1.553,86	18.743,68	20.297,54
Total :	<u>159.209,51</u>	<u>73.930,15</u>	<u>233.139,66</u>

Discussion

Réclamation A - Le "cours du réseau" est, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, un cours intérieur qui était notifié périodiquement aux divers services ordonnateurs par la Comptabilité Générale du réseau AL, et l'est maintenant par la Comptabilité Générale de la SNCF (groupement GL), pour la conversion des sommes qui ne se rapportent pas à une opération bancaire. Il sert surtout à la conversion de francs lux. en francs français (les deux grosses catégories sont pour les dépenses la solde, pour les recettes celles du trafic). Mais il est aussi utilisé pour la conversion de francs français en francs lux.: c'est ce qui se produit pour les factures ou reprises interservices établies en francs français, en particulier pour les livraisons faites par les services d'approvisionnements, qui tenaient à l'époque leurs comptes exclusivement en francs français.

En raison des relations des divers comptes entre eux et du fait que les opérations comptables se déroulent souvent à une date séparée par une certaine durée de la première comptabilisation, il y a avantage, pour éviter des différences de change, à faire varier peu le cours du réseau. Aussi ne tient-il pas compte des variations accidentelles ou de faible amplitude. C'est ce qui explique que lors de la période d'incertitude monétaire de 1955 et 1956 il ait suivi avec un certain retard les baisses successives du franc français par rapport au franc lux. D'autre part le réseau AL considérait ~~le~~ à l'époque le compte d'établissement GL comme un compte intérieur plutôt que comme un compte de tiers nécessitant une détermination rigoureuse du taux de conversion. Toutefois il convient que les écarts entre le cours du réseau et le cours du marché restent aussi limités que possible tant pour le montant que pour la durée. Cela est facile grâce aux cours que publie périodiquement la Division Centrale des Finances: la Comptabilité Générale (groupement GL) s'en inspire directement, tout en conservant le principe d'une stabilité relative.

Dans une lettre DG 595/D 925.557/10 du 26.2.40 de M. LE BESNEAIS à

M. HUE, ministre luxembourgeois des Transports, des apaisements ont été donnés en ce sens pour l'avenir, mais il a été demandé que l'Etat grand-ducal, en raison de ces garanties, abandonne sa réclamation pour le passé.

Au cas où l'on considérerait comme justifié un certain redressement, il conviendrait de lui donner un caractère forfaitaire pour ne pas modifier la nature particulière du cours du réseau, justifiée par l'usage qui en est fait, et qui consiste à ne pas s'identifier nécessairement avec le cours du marché. La réclamation luxembourgeoise est d'ailleurs arbitraire en ce sens qu'elle se limite à une certaine période où elle est avantageuse pour l'Etat grand-ducal.

Réclamation B - Le cours de conversion fixe qui était stipulé dans les marchés en faisait en réalité des marchés en francs français. Il aurait été logique de ne débiter le compte d'établissement que de la contre-valeur effective de ces francs français. Le Service du Contentieux de la Sous-Direction de Strasbourg, consulté, a émis l'avis que la réclamation luxembourgeoise était fondée. C'est seulement pour ne pas revenir, pour de petites sommes, sur des comptes déjà arrêtés, et parce que, sur la réclamation principale, nous donnons satisfaction au Gouvernement luxembourgeois pour l'avenir, que nous pouvons justifier la demande faite à ce dernier le 26.2.1940 de ne pas insister sur sa demande.

P.S. - Dans son rapport du 14.2.40 sur le compte d'établissement de 1938, M. SCHROEDER, commissaire spécial, formule une réclamation analogue à celles mentionnées sous B, pour des paiements faits à la "Société alsacienne de constructions mécaniques" et à la "Nouvelle Salva"; la ristourne demandée pour le compte d'établissement est de Fr. lux. 31.339,22. Il insiste pour que les redressements demandés par lui pour les exercices précédents soient effectués; il signale que, en décembre 1937, le réseau AL a passé avec la "Nouvelle Salva" et avec "Drouard frères" des avenants leur allouant des indemnités forfaitaires de Fr. lux. 47.160 et 47.885 respectivement pour les dédommager la hausse du franc luxembourgeois par rapport au franc français. Ce point va être vérifié auprès du Service VS de la région Est; s'il est confirmé l'argument du gouvernement grand-ducal serait évidemment renforcé.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

SERVICES FINANCIERS

Z. DIVISION CENTRALE
DE LA COMPTABILITE GENERALE

COMPTABILITE ET CONTROLE
DES RECETTES

SUBDIVISION du CONTROLE des RECETTES
du TRAFIC INTERNATIONAL-MARCHANDISES
7^e SECTION

1^{er} Bureau

C.R.1 N° VIII/1166/38

(Références à rappeler)

Strasbourg, le 11 AVR. 1939

3, Boulevard du Président-Wilson, 3

Monsieur BOUTELOUP,

Chef de la Comptabilité Spéciale de la Région Est (A.L.)

Suite à votre lettre CR E/S2 N° 2881 du 15.2.1939 répondant à la mienne CCRI VIII/1166 du 22.10.38 au sujet de la détermination en francs luxembourgeois des recettes du trafic revenant au réseau G.L.

Vous m'avez demandé de vous renseigner sur certains éléments d'appréciation qui vous font défaut.

J'ai l'honneur de vous donner ci-après des précisions à ce sujet:

1) Nature du solde habituel du compte "agio".

Pour établir la comptabilité du Réseau G.L. en partie mixte, francs luxembourgeois fusionnés avec des francs français, il a été nécessaire d'ouvrir un compte supportant la différence des monnaies.

Ce compte est crédité de la différence de valeur entre les monnaies luxembourgeoise et française ressortant de la prise de crédit des gares au titre "Versements au Groupe centralisateur des versements des gares" et débité des mêmes différences en ce qui concerne les perceptions des gares G.L. aux titres "Voyageurs, Bagages, Lait, Petits Colis, Détail, Charges complètes et Encaissements divers".

La transition des francs luxembourgeois en francs français est obtenue par l'application d'un cours moyen, déterminé par nous, représenté par la valeur en francs français des espèces versées et des pièces de dépenses dont les gares se créditent en monnaie luxembourgeoise.

Le rapport des francs français aux francs luxembourgeois, fixe le cours.

En principe les deux valeurs devraient se compenser, mais comme dans la pratique, les gares ont toujours un solde débiteur et que, d'autre part, il existe des écarts de plusieurs mois dans les opérations propres au Contrôle, entre les compensations faites, il a donc

....

été indispensable de créer le compte "agio de compensation".

Le solde de ce compte n'a jamais été viré aux recettes du trafic du Réseau ; il accuse du reste au 31 janvier 1939 un solde créditeur de fr. 2 801 109,09.

D'autre part, dans les règlements avec les Administrations étrangères, les gains et pertes provenant de la conversion des monnaies étrangères et dont une compensation n'est plus à attendre sont imputés au compte Encaissements à disposition VIIIIa et VIIIIb représentant respectivement l'agio S.N.C.F. et G.L. Cet agio est facturé depuis le mois de janvier 1939 sur la Subdivision de la Comptabilité des Recettes à Paris pour être imputé au chap. 2 Différence de change.

2) Recettes du trafic, dont une partie va à des comptes d'attente.

En règle absolue, seuls les comptes représentant des produits du Réseau G.L. ainsi que les sommes à porter au débit ou au crédit des services de la S.N.C.F. donnent lieu à conversion de francs luxembourgeois en francs français.

Les montants à inscrire dans les comptes d'attente sont portés sur ce compte en francs luxembourgeois.

La différence entre les francs lux. ainsi portés sur le compte d'attente et la valeur des francs français obtenue par l'application du cours moyen du mois considéré est imputée au compte "agio de compensation".

Lors du règlement avec les administrations étrangères la différence entre ces francs français et la valeur des francs français payés par le B.C.C. est imputée au compte "Différence de change (gain ou perte)".

3°) Ravitaillements.

Votre point de vue me paraît justifié.

En effet, les subventions versées à la gare de Luxembourg et destinées au paiement de la solde et des pensions à la fin du mois et le 1^{er} du mois suivant sont prises en charge par cette gare au titre "Transferts comptables reçus"; elle s'en crédite au titre "Pièces de dépenses versées (Solde et pensions)" sur la caisse de Strasbourg.

La Caisse de Strasbourg convertit ensuite en francs français, en utilisant le cours "Réseau", le montant exprimé en francs luxembourgeois, des pièces de dépenses.

.....

Ce cours diffère certainement de celui appliqué par la Division de Finances au moment de l'achat des chèques en francs luxembourgeois dont la contre valeur en francs français est portée à notre débit par facture.

Il serait donc nécessaire que la caisse de Strasbourg adopte, comme vous le proposez, le cours appliqué aux subventions correspondantes, pour la conversion du montant des pièces de dépenses versées.

4°) Tenue du compte "agio".

Ce compte devra être maintenu aussi longtemps que la Comptabilité du Réseau G.L. sera établie en francs français.

Il disparaîtrait complètement si la Comptabilité de ce réseau était tenue en francs luxembourgeois, la valeur en cette dernière monnaie des sommes exprimées en francs français, étant obtenue par application du cours moyen déterminé dans les conditions indiquées par ma lettre C.C.R.1 / VIII/1166 du 22.10.38.

En ce qui concerne l'imputation des différentes catégories d'agio, la Subdivision de la Comptabilité des Recettes nous a prescrit de lui facturer mensuellement les soldes de ces comptes en indiquant distinctement par S.N.C.F. et G.L. les différences de change (gain ou perte).

Pour les raisons indiquées ci-dessus et en accord avec la même Subdivision, le solde du compte "agio de compensation" restera dans nos écritures où il est, du reste, appelé à se solder.

Mesures envisagées pour l'avenir.

Après une nouvelle étude nous nous proposons d'établir dorénavant la comptabilité du Réseau G.L. dans les deux monnaies (francs luxembourgeois et francs français).

1) Centralisation des écritures des gares G.L. en francs luxembourgeois.

Ainsi que l'expose ma lettre CRL/VIII/1166 du 22 Octobre dernier, il n'y a pas de difficulté en ce qui concerne les transports effectués dans les conditions du point a) et b) de cette lettre.

Quant aux produits du tarif Voyageurs 200 (parts revenant au réseau G.L.) et qui nous sont alloués en francs français, nous appliquerons pour la conversion en francs luxembourgeois, le cours de bourse mensuel moyen déterminé dans les conditions précédemment rappelées.

Le même taux de conversion devrait être appliqué pour les transports énumérés sous c).

Le solde débiteur à nouveau en francs luxembourgeois des gares représente la différence entre les débits et crédits des gares (bordereau de liquidation mod. 501 CC), il comprend notamment pour chaque gare le montant des espèces retournées et des sommes restant à encaisser lors de l'arrêt des écritures du mois considéré.

.....

* nous; seulement pour
la solde et les pertes
et les autres monnaies
provisions - d'autre
part le cours devrait
être indiqué par le C.C.R.
à la Caisse

Si dans notre centralisation mensuelle nous ajoutons aux écritures -Crédits des gares- les soldes débiteurs de l'ensemble des gares, les Totaux "Débits" et "Crédits" doivent être rigoureusement les mêmes. S'il n'en est pas ainsi, il y a une différence qui doit être éclaircie.

Le solde débiteur à nouveau est alors reporté dans les écritures du mois suivant au titre "solde débiteur du mois précédent".

2°- Centralisation des écritures des gares G.L. en francs français.

Suppression des gares
Pour ce qui concerne la conversion en francs français des transports du trafic intérieur et international luxembourgeois (tarif non 200), elle aura lieu dans les conditions indiquées ci-dessus (cours mensuel moyen se rapprochant des cours de la Bourse.)

La différence entre les débits et crédits des gares exprimés en francs français sera considérée comme solde débiteur à nouveau.

Toutefois, il y a lieu d'observer que le solde débiteur des gares, en francs luxembourgeois, du mois M, converti en francs français à un cours donné, est reporté dans les comptes du mois M + 1 au titre solde débiteur du mois précédent, pour le même montant en francs luxembourgeois, mais pouvant être converti en francs français à un autre cours que le mois précédent.

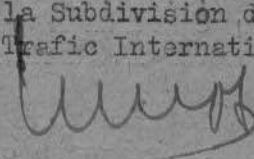
Dans ce cas, il y a une différence que je propose de reporter dans le compte "Différences de change", ce qui permettrait de supprimer le compte "Agio de compensation".

~~Ce procédé nous permettrait de supprimer le compte "Agio de compensation".~~

Le cours mensuel moyen se rapprochant des cours de Bourse, dont la détermination incombe à votre Service devra nous être notifié vers le 25 du mois M + 1.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire connaître si vous êtes d'accord.

Le Chef de la Subdivision du Contrôle des
Recettes du Trafic International Marchandises



K/15
COL FACILITE SPECIALE EST
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

15 février 1939

CRH/32-

2881

Conversion des recettes
et dépenses du réseau GL.

V/R CCHL n° VIII-1166
du 22.10.38.

Monsieur Scherer, Chef de la Subdivision du Contrôle
des Recettes du Trafic International marchandises

ainsi que vous me l'avez indiqué dans votre lettre rappelée en
marge, la détermination en francs luxembourgeois, dans le courant d'un exercice,
des recettes du trafic revenant au réseau GL présente certaines difficultés pour
les deux catégories suivantes:

- 1°) Produits du tarif voyageurs n° 200 encaissés en France;
- 2°) produits du tarif marchandises n° 200 encaissés tant en France qu'en
Luxembourg

Vous proposez d'adopter pour la conversion, qui, dans les deux cas
doit être faite en partant des francs français, un taux moyen mensuel déterminé
d'après les cours de bourse. Vous ajoutez que les conversions d'une monnaie dans
l'autre devraient être faites suivant un procédé analogue pour les autres recettes
et pour les dépenses.

Je ne verrais pas d'inconvénient à cette méthode en ce qui concerne
les recettes du tarif 200, si celles de ces recettes qui sont encaissées par
les gares GL ne figuraient dans les écritures desdites gares en francs lux. au
"cours d'acceptation" qui est systématiquement supérieur au cours de bourse: il se
produira donc, comme vous l'indiquez d'ailleurs, une différence de change à apurer.

Le problème se rattache ainsi à celui de la conversion en francs
français des écritures des gares GL, qui doit être examiné dans son ensemble.

Actuellement ces écritures, qui sont tenues exclusivement en francs lux., vous sont transmises mensuellement sous forme d'un "bordereau récapitulatif des opérations comptables" modèle 8004 établi par chaque gare. Les bordereaux de toutes les gares sont totalisés, et l'ensemble est, si je ne me trompe, transformé en francs français, vers le 5 du mois $m + 2$, dans les conditions suivantes:

1°) Certains éléments du débit et du crédit ont un cours de conversion déjà déterminé:

A - Débit

a - Subventions versées par les Finances à la gare de Luxembourg: prix de revient des francs lux. (cours indiqué par les Finances).

b - Ordres de recouvrement exécutés pour le compte des divers services: les services, qui comptabilisent leurs ordres de recouvrement lors de l'émission, les convertissent à ce moment en francs français au "cours du réseau", et ce cours doit être conservé pour les écritures de régularisation ultérieures.

c - Soldes créditeurs des comptes de frais de transport: cours du réseau à la date de la régularisation des reprises des gares, c'est-à-dire, je crois, vers le début du mois $m + 1$

B - Crédit

a) Espèces versées par la gare de Luxembourg: les francs lux. sont versés à une banque de Luxembourg et convertis par la Caisse de Strasbourg au "cours du réseau" lors du versement; les francs français sont versés également à une banque de Luxembourg, et la gare, qui les avait encaissés et comptabilisés au "cours d'acceptation", leur conserve cette contrevaletur.

b) Mandats de dépense exécutés pour le compte des services ordonnateurs de Strasbourg: ces mandats ont été, comme les ordres de recouvrement, convertis et comptabilisés par les services émetteurs au "cours du réseau" lors de l'émission: ce cours doit être conservé.

c) Mandats provisoires de dépense exécutés sur ordre de divers services: cette catégorie de dépenses est très importante, elle comprend notamment la solde de tout le personnel GL (établie par le Service ~~central de solde et de micrographie~~) et les pensions GL (mises en paiement par le Service des Retraites de Strasbourg). La Caisse de Strasbourg, qui fait reprise de ces dépenses sur les services intéressés, les convertit au "cours du réseau" lors de la reprise, c'est-à-dire une dizaine de jours après que la dépense a été effectuée: donc vers le 25 du mois pour l'acompte de solde du 15 (ateliers, journaliers), et vers le 10 du mois $m + 1$ pour la solde à terme échu du mois m ainsi que pour la solde d'avance et les pensions échues le 1^{er} du mois $m + 1$.

2°) Les recettes du trafic, qui constituent le gros élément du débit, et les dépenses relatives au trafic (débours, etc...) sont, dans la mesure où elles con-

.....

cernent le réseau GL, converties par votre Service au taux moyen ressortant de la conversion des 3 catégories suivantes:

crédit: espèces versées par la gare de Luxembourg (Ba)
" pièces de dépense (Bb et Bc)

débit: solde créditeurs des comptes de frais de transports (Bd)

Comme ces 3 catégories sont converties au "cours du réseau" mais à des dates différentes, le cours moyen obtenu est, si le cours du réseau a changé entretemps, un composé de plusieurs "cours du réseau" successifs, sans intervention de cours de banque.

3°) Enfin certains éléments du débit et du crédit ne sont pas convertis, mais sont passés en écritures pour un montant en francs français identique à leur montant en francs lux.: ce sont les débits et les crédits destinés à des comptes d'attente (recettes et dépenses du trafic concernant d'autres réseaux ou à répartir entre le GL et d'autres réseaux).

4°) La différence entre le montant en francs lux. primitif et le montant en francs français résultant des conversions faites dans les conditions sus-indiquées sous les n°s 1 et 2 est passée à un compte "Agio" dont le solde est viré périodiquement au compte "Encaissements à disposition", d'où il est finalement, je crois, viré, périodiquement aussi, et au moins en fin d'exercice, aux recettes du trafic du réseau GL.

Le système, dans son ensemble, résulte de règles générales de conversion imposées à tous les services et de nécessités pratiques. Il vise à prendre dans une comptabilité tenue en francs français la totalité des écritures des gares GL en limitant le plus possible les différences de change résultant de ce que les divers éléments du débit et du crédit ne peuvent pas être convertis au même cours. Comme il subsiste néanmoins en fin d'exercice un solde au compte "Agio", on le fait passer (qu'il soit créateur ou débiteur) au compte des recettes du trafic GL, considéré comme le compte fondamental des gares GL.

Le mode de conversion adopté pour les recettes du trafic GL est assez rationnel: il consiste à prendre pour l'un des principaux éléments du débit des gares le cours moyen de conversion des principaux éléments du crédit ainsi que d'un autre élément du débit; on limite ainsi beaucoup le solde à porter au compte "Agio" pour le mois.

Le solde final de ce compte est resté toutefois important pour certains exercices

<u>Exercice</u>	<u>Débit</u>	<u>Crédit</u>
1932	127.219,17	-
1933	318.489,48	-
1934	-	842.156,73
1935	170.012,42	-
1936	407.764,67	-
1937	2.235.217,07	-

.....

Ce solde a donc été toujours débiteur, sauf en 1934: cela signifie que la conversion du crédit a donné en général des sommes en francs français supérieures à celles du débit, puisque les sommes portées au compte "Agio" sont la contrepartie de celles introduites aux comptes des gares par suite de la conversion des francs lux; on peut s'en rendre compte par le schéma suivant:

	<u>Débit</u>	<u>Crédit</u>	<u>débiteur</u>	<u>créditeur</u>
Compte "gares" en francs lux	100	100	-	-
" " en francs français	110	112	-	2
Compte "Agio"	12	10	2	-
Total :	<u>222</u>	<u>222</u>	<u>2</u>	<u>2</u>

Remarquons que 1932, 1935 et 1934 ont été des années de change stable: le "cours du réseau" est resté à 71. Dans la suite ce cours a varié ainsi:

1935 - 29 mars	49
1 ^{er} avril	62,50
1936 - 2 octobre	95
8 "	90
1937 - 1 ^{er} juillet	110
1 ^{er} septembre	112
16 "	125
1938 - 28 mars	137
15 mai	150
15 octobre	160

Remarquons aussi qu'en 1936 et en 1937, le franc français s'est déprécié progressivement par rapport au franc lux., et d'autre part le "cours du réseau" n'a suivi le mouvement qu'avec retard, d'où deux conséquences:

1°) Les sommes converties en franc français au "cours du réseau" donnaient des sommes en francs français relativement plus faibles que celles converties au cours de la bourse;

2°) Lorsque deux sommes étaient converties au "cours du réseau" à des dates différentes, celle convertie la dernière pouvait donner une somme relativement plus forte en francs français.

Donc le solde débiteur du compte "Agio" peut être dû aux différents causes suivantes:

....

a) Les éléments des comptes des gares ne donnant pas lieu à conversion avaient au débit une masse plus forte qu'au crédit (d'où "agio" compensateur plus fort au débit).

b) Les éléments convertis à un cours de bourse étaient, proportionnellement à ceux convertis à un "cours du réseau", plus importants au crédit qu'au débit.

c) Parmi les sommes converties à un "cours du réseau", celles converties à un cours antérieur à celui de la date de prise en compte des écritures des gares étaient relativement plus importantes au débit qu'au crédit.

d) J'ai supposé jusqu'ici que le compte "Agio" ne jouait que lors de la prise en compte des écritures des gares GL, mais je n'en suis pas sûr; il joue probablement aussi à l'occasion de l'apurement des comptes d'attente où sont portées provisoirement les sommes non immédiatement converties. Ces sommes sont surtout, je crois, des recettes du trafic, dont une partie va finalement à d'autres réseaux, d'où différence de change résultant d'un règlement bancaire, et dont le reliquat va aux recettes budgétaires GL, après conversion à un cours que j'ignore. Ces conversions "tardives", qui paraissent intéresser surtout le débit devraient, semble-t-il, être faites à des cours relativement élevés, puisqu'elles sont tardives à une époque de hausse des cours, et que d'autre part elles sont faites, au moins en partie, à un cours de bourse: cela tendrait donc à neutraliser les causes a, b et c. Enfin le compte "Agio" reçoit peut-être aussi des sommes ne se rattachant pas aux comptes des gares, mais à d'autres comptes de trafic (recettes transférées par d'autres réseaux...).

Je vous serais obligé de bien vouloir me donner votre avis sur les considérations qui précèdent et les mettre au point, car certains éléments d'appréciation me font défaut. En particulier je ne puis déterminer avec une sûreté suffisante la véritable nature du solde débiteur habituel du compte "Agio". Je me borne donc aux conclusions provisoires suivantes:

1°) Il y a intérêt à ce que la conversion en francs français des écritures des gares GL donne aussi peu de différence que possible entre la contrevaletur du débit et celle du crédit d'un même mois.

2°) Les principaux éléments du débit et du crédit paraissent pouvoir être classés ainsi par ordre d'importance décroissante:

<u>Débit</u>	<u>Crédit</u>
a) Recettes du trafic	a) Paiements de mandats provisoires (solde et pensions surtout)
b) Subventions versées par les Finances à la gare de Luxembourg	b) Dépenses de rattachant au trafic (benefications, détaxes...)
c) (pour la gare de Luxembourg) Versements espèces des autres gares GL	c) (pour les gares autres que Luxembourg) Versements espèces à la gare de Luxembourg
d) Encaissements divers (ordres d'encaissement des Services, encaissements sans ordre)	d) Paiements de mandats de dépense proprement dits

3°) Les catégories qui viennent d'être indiquées donnent toutes lieu à conversion im-

.....

adéquate, sauf à du débit (recettes du trafic), dont une partie importante va à des Comptes d'attente et n'est convertie que plus tard (je vous demande de me confirmer qu'il en est bien ainsi, ou de rectifier).

4°) Les subventions versées à la gare de Luxembourg étant, semble-t-il, destinées en général au paiement de l'acompte de solde du 15 et de l'échéance de solde et de pensions de la fin du mois et du 1^{er} du mois suivant, il serait peut-être indiqué d'établir une relation entre ces catégories de recettes et de dépenses en adoptant pour la solde et les pensions le cours de conversion des subventions correspondantes.

5°) Ce serait une assez bonne solution de convertir les recettes du trafic au cours moyen du mois de trafic pour celles encaissées par les gares GL et au cours de la date du règlement pour celles transférées par d'autres réseaux. Ce cours moyen pourrait être établi d'après les cours notifiés par la Division Centrale des Finances. Les dépenses relatives au trafic faites par les gares GL seraient converties au cours moyen du mois où elles sont faites.

6°) Le "cours du réseau", utile pour que les services aient à tout moment un cours bien déterminé à appliquer à la conversion des sommes pour lesquelles un autre cours ne s'impose pas, sera tenu par la Comptabilité Spéciale de la Région Est aussi près que possible du cours de bourse, tout en évitant les fluctuations insignifiantes et accidentelles.

7°) La tenue du compte "Agio" paraît devoir être continuée; mais il conviendrait d'observer les sommes qui y seront portées et d'examiner si son fonctionnement ne doit pas être modifié sur un point ou sur l'autre. Son solde ne devrait pas, à mon avis, être viré au compte "Encaissements à disposition" ni aux recettes du trafic GL; il faudrait lui appliquer les règles générales d'imputation adoptées par la S M C F pour les différences de change: c'est-à-dire porter le solde aux recettes diverses hors trafic du réseau GL (chapitre 2, art. 8) ou aux dépenses diverses du réseau GL (chapitre 5, art. 9) suivant que ce solde serait créditeur ou débiteur: il est en effet certain que les différences de change en question ne peuvent pas être rattachées uniquement, ni peut-être même principalement, aux opérations de trafic.

Je vous serais reconnaissant de me faire part de vos observations.

16 mai 1939.

GRE/S1-

NOTE DE SERVICE

A partir du 16 Mai 1939, les taux de conversion (Réseau) sont fixés comme suit:

1 franc belge	=	1,296 francs français
1 franc luxembourgeois	=	1,62 francs français

Copie transmise

GRE/S1-

A Monsieur le Chef du Service EX)
" M.T.) de la Sous-Direction
" V.B.)
Monsieur l'Inspecteur Principal chargé du Service du Personnel
de la Sous-Direction
Monsieur le Chef du Contentieux
Monsieur le Chef des Services Administratifs
Monsieur l'Inspecteur Principal chargé de la Caisse de Strasbourg
Monsieur le Chef de la Subdivision du Contrôle des Recettes du
Trafic International Marchandises
pour information.

Strasbourg, le mai 1939.

GRE/S1-

Copie transmise

A MM. Hanriot, Chef de bureau principal (2°)
Schitz, Inspecteur divisionnaire
Krebs, Chef du 1er Bureau
Riehl, Sous-chef de bureau
Strasbourg, le mai 1939.

CHEMINS DE FER
D'ALSACE ET DE LORRAINE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

R.

EXPLOITATION
3, BOULEVARD DU PRÉSIDENT WILSON
STRASBOURG

Adresse télégraphique:
FERALSLO-SÉCRÉTARIAT Strasbourg

SERVICE DU CONTRÔLE DES RECETTES

C.C.R.1 N° VIII - 1.166

Rappeler dans la réponse le N°
et la référence qui précèdent

OBJET:



52

Strasbourg, le 22 octobre 1938

Monsieur BOUTELOUP,

Chef de la Comptabilité Spéciale de la Région Est
(A.L.)
STRASBOURG

Suite à votre lettre N° 1718 CRE/S 2 du 7 septembre 1938, relative à la demande faite par le gouvernement luxembourgeois pour que les recettes du réseau G.L. lui soient notifiées mensuellement en francs luxembourgeois.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la mesure envisagée ne soulève pas d'objections de notre part et n'entraînera pas une augmentation sensible de travail.

En effet, la comptabilité des gares du Réseau G.L. étant tenue en francs luxembourgeois, il n'y aura pas de difficultés à centraliser les écritures des gares dans cette monnaie.

Pour centraliser celles du contrôle, la situation est plus délicate

a) En ce qui concerne les taxes voyageurs et marchandises des trafics intérieur et international luxembourgeois, dont la monnaie d'expression est le franc luxembourgeois, pas de difficulté.

Observons toutefois que les produits de ces trafics devront néanmoins être convertis en francs français avant d'être imputés au chapitre Ier du budget de la S.N.C.F.

b) En ce qui concerne les taxes voyageurs du tarif 200 exprimées en francs français et perçues au départ en francs luxembourgeois, le Contrôle des Recettes n'aura aucune difficulté puisqu'il connaîtra d'une part le montant dû en francs français et d'autre part le produit de la perception en francs luxembourgeois, lié au montant dû par le cours de conversion prescrit par l'Arrondissement de Luxembourg, qui ménage, il est vrai, une marge de sécurité, mais cela est sans importance, puisque le bénéfice éventuel de change tombe dans les produits.

Quant aux produits du tarif voyageurs N° 200 encaissés en

X
France, il y aura une conversion en francs luxembourgeois de la part G.L. à effectuer afin de la traduire en francs luxembourgeois.

c) Pour le trafic marchandises N°200 la question est plus complexe, car par suite des débours et des remboursements, les encaissements se différencient des produits, d'autant plus qu'il n'y a aucun encaissement en francs luxembourgeois pour les ports payés à destination du G.L. et les ports dus au départ du G.L.

Quel que soit le sens du trafic, c'est donc la taxe en francs français seule qui peut être prise en considération, la gare luxembourgeoise ne donnant pas dans ses comptes de contre partie en francs luxembourgeois, mais uniquement la contre partie en francs luxembourgeois de l'encaissement effectué.

Pour éviter de grosses différences entre la valeur intrinsèque des produits incorporés au chapitre Ier du budget et ceux indiqués en francs luxembourgeois au Gouvernement luxembourgeois, il serait indispensable qu'ils soient liés entre eux non plus par un cours "réseau" s'éloignant à certains moments par trop des cours de Bourse, mais par un cours de Bourse mensuel moyen calculé du 1er du mois à la fin de ce mois (ou, en cas de besoin, du 26 ou 28 d'un mois au 25 ou 27 du mois suivant).

On admettrait implicitement que le trafic aurait été uniformément réparti sur les différents jours du mois.

A défaut de cours certains jours du mois, c'est le dernier cours connu qui serait adopté pour ces jours là dans le calcul du cours moyen d'un mois.

Ce cours moyen servirait au Contrôle des Recettes pour toutes les conversions de francs français en francs luxembourgeois, ou inversement, avant incorporation des produits au chapitre Ier du budget ou dans le compte dressé en francs luxembourgeois à l'intention du Gouvernement luxembourgeois.

Il semble qu'une méthode sinon identique, du moins analogue, devrait être adoptée pour les dépenses et Recettes prises en compte par les autres Services de la Sous-Direction; le cours "Réseau" devrait disparaître afin d'éviter des écarts anormaux entre les comptes exprimés en ffrs d'une part, en francs luxembourgeois d'autre part.

Quant à la caisse de Strasbourg qui ne peut attendre la fin du mois pour connaître le cours moyen du franc luxembourgeois, elle adopterait le cours d'ouverture de la Bourse aux jours de réception

*Quand le montant en f. lux.
n'existerait pas déjà dans les
écritures des deux
le cas n'est pas le même
car les f. fr. sont déterminés
différemment et les f. lux.
par les ffrs, qui sont déterminés
par les ffrs, qui sont déterminés
par les ffrs, qui sont déterminés*

des reprises en francs luxembourgeois dont elle a à calculer la contre-valeur en francs français.

Je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si vous voyez la possibilité de me donner votre accord sur la méthode préconisée ci-dessus et qui pourrait être appliquée à partir du 1er janvier 1939 sans augmentation du personnel.

Votre bien dévoué

LE CHEF DE LA 7^e SECTION

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Scherer', with a large, stylized initial 'S' and a long horizontal flourish extending to the right.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Chemins de fer
d'Alsace et de Lorraine

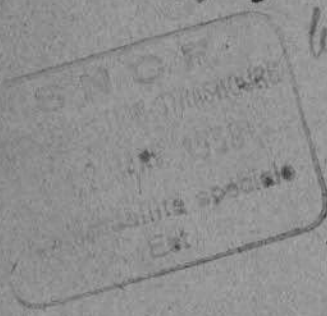
SOCIÉTÉ NATIONALE des CHEMINS de FER FRANÇAIS
(Service)
SUBDIVISION CENTRALE
DE LA COMPTABILITÉ ET DU CONTRÔLE DES RECETTES
N° 7^{ème} Section
STRASBOURG
C.C.R. 1 N° *1111* 1166

Strasbourg, le 11 JAN 1939 193

Monsieur *Bouteloup*,
Chef de la Comptabilité Spéciale
de la Région EST (AL)
à *Strasbourg*

N° 6

6.11.39



J'ai l'honneur de rappeler à votre souvenir ma lettre

N^o *1111* en date du 22-10-1938

relative à la tenue de la Comptabilité

G.L. en francs luxembourgeois

à partir du mois de janvier 1939

restée sans réponse jusqu'à ce jour.

La Chef de la 7^{ème} Section
L de la Comptabilité et du Contrôle des Recettes
(grade)

Schen

Société Nationale
des
Chemins de fer français

5 décembre 1938

Services Financiers

INSTRUCTION N° 1 - Série définitive -
relative aux "Avis-Taux de Change"

Division Centrale des Finances

La présente Instruction annule et remplace
l'Instruction provisoire N° 31 en date du 1^{er} Juin 1938

MM. BERNARD	2 ex.
JACQUEMIN	2
THO. BERT	2
BORY	2
RANGOTTE	2
CAMUS	2
CHAVETON	2
PASSY	2
O1	15
O2	2
T1	2
T2	2
C1	5
C2	2
C3	2
C4	2
C.G.	5
C.P.-N	2
C.Strasbourg	2
Stock (O1)	20

Par note de transmission :

MM. FILIPPI	1
THOMAS	1
BROCHU	1
METTAS	3

Le Bureau O1 est chargé de l'établissement d'"Avis-Taux de change" destinés à faire connaître à la Subdivision Centrale de la Comptabilité et du Contrôle des Recettes, au Service Commercial et aux divers Services intéressés, les taux de change applicables dans les cas définis ci-après :

I - Taux applicables aux débiteurs en devises étrangères se libérant en francs français.

Ces taux représenteront la contre-valeur en francs français d'une unité des monnaies étrangères suivantes :

Livre - Dollar - Reichsmark (virement) - franc belge - Couronne danoise - Mark finlandais - Lire italienne (virement) - Couronne norvégienne - Florin P.B. - Zloty (virement) - Couronne suédoise - Franc suisse - Couronne tchécoslovaque - Peseta Valence - Peseta Burgos - Franc luxembourgeois - Escudo - Pengo.

II - Taux applicables aux débiteurs en francs français se libérant en devises étrangères.

Ces taux représenteront la contre-valeur d'un franc français en monnaies étrangères suivantes :

Franc belge - Franc luxembourgeois - Reichsmark (virement) - Franc suisse - Lire italienne (virement) - Couronne tchécoslovaque - Couronne danoise - Couronne suédoise - Couronne norvégienne - Florin P.B.

III - Taux applicables aux débiteurs en lires italiennes (virement), en reichsmarks (virement) ou en Florins P.B. se libérant en francs luxembourgeois.

Ces taux représenteront la contre-valeur en francs luxembourgeois d'une unité des monnaies étrangères suivantes :

Lire italienne (virement), Reichsmark (virement), Florin P.B.

IV - Taux applicables aux débiteurs en francs luxembourgeois se libérant en lires italiennes (virement), en reichsmarks (virement) ou en Florins P.B.

Ces taux représenteront la contre-valeur d'un franc luxembourgeois en monnaies étrangères suivantes :

Lire italienne (virement), Reichsmark (virement), Florin P.B.

V - Cours du franc-or.

A - Calcul des taux de change

I - On prendra le dernier cours coté de chacune des devises à la dernière Bourse de Paris, majoré de X %. Pour les devises non cotées à la Bourse, les cours considérés seront ceux pratiqués sur le marché de Paris. Les taux comporteront 3 chiffres significatifs (4, par exception, pour la Livre Sterling), avec maximum de 2 décimales. L'arrondi sera fait par excès.

II- On prendra l'inverse du dernier cours coté, soit à la Bourse, soit sur le marché de Paris, minoré de x %. Les taux seront donnés avec 3 chiffres significatifs. L'arrondi sera fait par défaut.

III - On calculera les taux de la lire italienne, du reichsmark et du Florin P.B. par rapport au franc luxembourgeois, en divisant le dernier cours coté de la lire, du reichsmark et du Florin P.B. exprimé en francs français, par le dernier cours coté du franc luxembourgeois exprimé en francs français. Ces taux seront majorés de x %. Les taux seront donnés avec 3 chiffres significatifs. L'arrondi sera fait par excès.

IV - On calculera, comme il a été indiqué au tableau III ci-dessus, les taux du franc luxembourgeois par rapport à la lire italienne, au reichsmark et au Florin P.B. Ces taux seront minorés de x %. Ils seront donnés avec 3 chiffres significatifs. L'arrondi sera fait par défaut.

V - Le cours du franc-or est égal au prix d'achat par la Banque de France du gramme d'or fin, multiplié par le coefficient 0,29032. Le cours est donné avec 4 chiffres significatifs, l'arrondi sera fait par excès.

B - Conditions de notification des taux de change.

Les taux de change ainsi calculés seront notifiés aux Services, sous réserve des dispositions du paragraphe C dans les conditions ci-après :

Les taux seront communiqués téléphoniquement par le Bureau 01 à la Subdivision Centrale de la Comptabilité et du Contrôle des Recettes. Il sera établi, par les soins de ce Bureau, lors de chaque notification, un "Avis-Taux de change" donnant les cours applicables, dont le numérotage sera continu pour chaque année civile et qui sera adressée en un nombre d'exemplaires convenable, à chacun des Services ci-dessous désignés :

Services Financiers - Subdivision C.C.R.
Service Commercial
Service des Approvisionnements
Service des Installations Fixes
Service du Mouvement
Régions.

.....

C - Conditions de révision des taux de change
précédemment notifiés.

Les taux notifiés demeurent valables jusqu'à nouvel avis. Une nouvelle notification sera faite par le Bureau 01 dans les cas suivants :

I - Lorsque, pour une devise déterminée, le dernier cours coté du jour :

- excédera le taux précédemment notifié,
- sera inférieur à ce taux diminué de y %.

II - Lorsque, pour une durée déterminée, le dernier cours du jour du franc français exprimé en cette devise :

- sera inférieur au taux précédemment notifié,
- excédera ce taux majoré de y %.

III - Lorsque le taux du jour de la lire italienne, du reichsmark ou du Florin P.B., exprimé en francs luxembourgeois et calculé sur la base des derniers cours cotés :

- excédera le taux correspondant précédemment notifié,
- sera inférieur à ce taux diminué de y %.

IV - Lorsque le taux du jour du franc luxembourgeois exprimé en liras italiennes, en reichsmarks ou en florins P.B. et calculé sur la base des derniers cours cotés :

- sera inférieur au taux correspondant précédemment notifié,
- excédera ce taux majoré de y %.

V - Lorsque le cours du jour du franc-or s'écartera du cours précédemment notifié dans une proportion dépassant x % de ce dernier cours.

Des "Notes pour le Bureau 01" fixeront, suivant l'amplitude des variations de cours sur le marché des changes, la valeur des coefficients x et y mentionnés dans la présente instruction. Jusqu'à nouvel ordre, ces coefficients auront les valeurs suivantes :

	Livres Sterling	Autres devises
x	1/4 %	1/2 %
y	1/2 %	1 %

Le Chef de la Division Centrale des Finances

A. BERNARD.

Paiement des frais de transport
sous le régime du contrôle des changes

Pour le trafic avec l'étranger, si l'Office des changes voulait s'en tenir strictement aux nouveaux décrets, la SNCF serait obligée:

- pour l'exportation, d'exiger le port payé jusqu'à la sortie de France;
- pour l'importation, d'exiger le port dû depuis l'entrée en France;
- pour le transit, d'interdire les expéditions directes de bout en bout aux conditions de la C.I.U. Les transports en transit ne pourraient donc plus se faire que par réexpéditions successives par intervention, à l'un au moins des deux points frontières d'entrée ou de sortie de France, d'un transitaire chargé de payer les frais de transport afférents aux parcours français et d'assurer la réexpédition.

Les difficultés seraient encore beaucoup plus

grands lorsqu'il s'agit de tarifs directs et
termination aux comportant des prix de bout en
bout sans indication, dans les documents
à l'usage des gares, des parts françaises. Pra-
tiquement l'application de ces tarifs devrait
être suspendue.

Or l'Allemagne et l'Italie, sous le régime
du contrôle des changes, avaient admis ~~et~~
en pareil cas le paiement de la totalité
des frais de transport à une des extré-
mités du parcours.

En ce qui concerne les voyageurs, aucun
pays d'Europe ayant le contrôle des changes,
sauf l'Espagne, n'avait ~~obligé~~ à per-
cevoir dans le pays même les frais de
transport afférents aux parcours effec-
tués sur son terrain.

[renseignements pris dans une note du 12.9.59
paraissant émaner de la SNCF]

REPRESENTANT DE LA
DIRECTION DE STRASBOURG
DE LA S.N.C.F.
AU LUXEMBOURG-LUXEMBOURG

LUXEMBOURG, le 14 septembre 1939.

N° S/R/10.

M. Bouteloup
d'une communication
trajet (international) il résulte
que cette copie vous est destinée

Monsieur le Sous-Directeur
(Contrôleur des Recettes)

A STRASBOURG

Suite à l'institution du Contrôle des Changes en France.

"Mouvements de fonds des gares".

1° Nos gares ont actuellement une encaisse en frs. français. Elles continuent à accepter des francs français pour certaines opérations (recettes du trafic 200 - expéditions venues de France contre remboursement).

Il y aurait lieu de mettre la question du versement des francs français au point.

Jusqu'à ce jour ces francs français étaient versés par notre Caisse de Luxembourg à la Société Générale Alsacienne de Banque.

D'après les renseignements obtenus sur place, cette société continuerait à accepter de pareils versements, mais elle attendrait leur envoi et leur réception en France pour les porter au crédit du compte francs français de la S.N.C.F.

Une autre solution consisterait à envoyer périodiquement et directement nos fonds français en France.

Accessoirement on a annoncé la démonétisation des pièces de 10 francs et de 20 francs.

Il serait nécessaire de fixer une date jusqu'à laquelle nos gares peuvent accepter ces pièces en vue de leur envoi en France.

2° Avec les règles actuellement en vigueur nos gares ne peuvent éviter des opérations de change (paiement en francs luxembourgeois des frais de transport du trafic 200, des remboursements ou des frais accessoires établis en francs français).

Jusqu'à ce jour les cours d'acceptation étaient fixés par nous d'accord avec le P.H., à charge pour nous d'aviser Strasbourg.

Aucun cours ne peut actuellement être établi.

Jusqu'à nouvel ordre je fais maintenir le cours de 61,50 qui est avantageux pour le paiement de francs français en francs luxembourgeois.

En sens inverse nous avons également quelques opérations de change (reprises comptables sur France de frais accessoires établis en francs luxembourgeois, envois de Luxembourg sur France contre remboursement).

Ces opérations sont effectuées au cours de conversion qui est fixé par

la suppression de
opération - le résultat
de la libération en un jour
le minimum TP au 20/9/39
(note F01 7/39)
du 25/9/39

Je propose de modifier les errements actuels en vue de supprimer toute opération de change.

3°) Si l'on accepte ma proposition de supprimer toute opération de change, il serait indispensable de prévoir en trafic 200 voyageurs et marchandises (et en trafic international comportant transit sur le G.L. et passage sur la S.N.C.F.) une part G.L. en francs luxembourgeois et une part S.N.C.F. en francs français.

Je soulève par ailleurs la question de la détermination de ces parts. Chaque part devrait être payée dans la monnaie du pays intéressé.

Sur le G.L. :

Nous accepterions en trafic voyageurs et marchandises des francs français pour la part française, mais non pour la part luxembourgeoise.

Nous n'accepterions, en principe, que des envois affranchis jusqu'à la frontière G.L.- France sauf compte courant.

La même règle pourrait être appliquée en sens inverse.

Nous n'accepterions d'expédition venant de France contre remboursement que si les destinataires acceptaient de payer effectivement ces remboursements en francs français.

En sens inverse les remboursements ne seraient pas admis.

Même règle pour les dédouanements. (On pourrait toutefois faire une exception pour les frais de formalités en douane).

En trafic international comportant transit sur le G.L. et passage sur la S.N.C.F., on appliquerait des règles analogues avec cette différence que les opérations effectuées hors de France en monnaie française seraient interdites.

4°) Certains de nos clients ont des comptes courants auprès de nous soit en francs français, soit en francs luxembourgeois.

Il n'y a aucune difficulté à maintenir ces comptes sous réserve que les opérations y soient inscrites en s'inspirant du 3° ci-dessus.

Accessoirement et pour éviter toutes les difficultés qui se présentent actuellement, il y aurait lieu de me donner délégation pour les règlements à effectuer sur les comptes en francs luxembourgeois.

Le Représentant
signature.

COMPTÉ NATIONAL DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS
ET CONTROLE DES RECETTES
CONTROLE DES RECETTES
INTERNATIONAL - MARCHANDISES
Strasbourg
N° 0244

*Copie transmise
à la Caisse de Strasbourg - Bureau Contrôleur des versements des gares
Gare de Lisieux*

*Pour en prendre connaissance et pour la suite utile en ce
qui vous concerne.*

*Copie adressée à la
Compagnie G.L. (A.S.) pour
le C.C. de la Sous-Direction.*

Le Chef de la Subdivision du Contrôle
des Recettes du trafic international et marchandises

[Signature]

*27
9*

Luxembourg, le 14 septembre 1939.

N° S/R/10.

Monsieur le Sous - Directeur

(Services financiers)

à

STRASBOURG.

=====

Suite à l'institution du contrôle des changes en France.

" Mouvements de fonds des gares ".

- 1°) Nos gares ont actuellement une encaisse en fr. français. Elles continuent à accepter des francs français pour certaines opérations (recettes du trafic 200 - expéditions venues de France contre remboursement).

Il y aurait lieu de mettre la question du versement des francs français au point.

Jusqu'à ce jour ces francs français étaient versés par notre Caisse de Luxembourg à la Société Générale Alsacienne de Banque.

D'après les renseignements obtenus sur place, cette société continuerait à accepter de pareils versements, mais elle attendrait leur envoi et leur réception en France pour les porter au crédit du compte francs français de la S.N.C.F.

Une autre solution consisterait à envoyer périodiquement et directement nos fonds français en France.

Accessoirement on a annoncé la démonétisation de pièces de 10 francs et de 20 francs.

Il serait nécessaire de fixer une date jusqu'à laquelle nos gares peuvent accepter ces pièces en vue de leur envoi en France.

- 2°) Avec les règles actuellement en vigueur nos gares ne peuvent éviter des opérations de change (paiement en francs luxembourgeois des frais de transport du trafic 200, des remboursements ou des frais accessoires établis en francs français).

Jusqu'à ce jour les cours d'acceptation étaient fixés par nous d'accord avec le P.H., à charge pour nous d'aviser Strasbourg.

Aucun cours ne peut actuellement être établi.

Jusqu'à nouvel ordre je fais maintenir le cours 61,50 qui est avantageux pour le paiement de francs français en francs luxembourgeois.

En sens inverse nous avons également quelques opérations de change (reprises comptables sur France de frais accessoires établis en francs luxembourgeois, envois de Luxembourg sur France contre remboursement.)

Ces opérations sont effectuées au cours de conversion qui est fixé par Strasbourg.

Je propose de modifier les errements actuels en vue de supprimer toute opération de change.

- 3°) Si l'on accepte ma proposition de supprimer toute opération de change, il serait indispensable de prévoir en trafic 200 voyageurs et marchandises (et en trafic international comportant transit sur le G.L. et passage sur la S.N.C.F.) une part G.L. en francs luxembourgeois et une part S.N.C.F. en francs français.

Je soulève par ailleurs la question de la détermination de ces parts.

Chaque part devrait être payée dans la monnaie du pays intéressé.

Sur le G.L.:

Nous accepterions en trafic voyageurs et marchandises des francs français pour la part française, mais non pour la part luxembourgeoise.

Nous n'accepterions, en principe, que des envois affranchis jusqu'à la frontière G.L. - France sauf compte courant.

La même règle pourrait être appliquée en sens inverse.

Nous n'accepterions d'expédition venant de France contre remboursement que si les destinataires acceptaient de payer effectivement ces remboursements en francs français.

En sens inverse les remboursements ne seraient pas admis.

Même règle pour les débours. (On pourrait toutefois faire une exception pour les frais de formalités en douane).


En trafic international comportant transit sur le G.L. et passage sur la S.N.C.F., on appliquerait des règles analogues avec cette différence que les opérations effectuées hors de France en monnaie française seraient interdites.

- 4°) Certains de nos clients ont des comptes courants auprès de nous soit en francs français, soit en francs luxembourgeois.

Il n'y a aucune difficulté à maintenir ces comptes sous réserve que les opérations y soient inscrites en s'inspirant du 3° ci-dessus.

Accessoirement et pour éviter toutes les difficultés
qui se présentent actuellement, il y aurait lieu de me
donner délégation pour les règlements à effectuer sur les
comptes en francs luxembourgeois.

Le Représentant,



c. ju